

GE_GERICHTE ATAS/376/2025 vom 22. Mai 2025

GE Cour de justice, 2025-05-22, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ge_gerichte_ATAS_376_2025

FR: GE_GERICHTE ATAS/376/2025 du 22 mai 2025

IT: GE_GERICHTE ATAS/376/2025 del 22 maggio 2025

Regeste

Résumé: Après avoir constaté que contrairement aux dispositions légales et réglementaires, l'assurée avait effectué le remboursement du versement anticipé après la survenance de son invalidité, ce que la défenderesse et l'intéressée ignoraient dès lors que la décision de l'assurance-invalidité n'avait alors pas encore été rendue, la chambre de céans a estimé que toutes les conditions de la répétition de l'indu (au sens des art. 62 ss CO) étaient remplies, de sorte que l'institution de prévoyance était tenue de restituer aux héritières de l'assurée l'avance de CHF 216'201.80.

Erwägungen

E. 1.1

Conformément à l'art. 134 al. 1 let. b de la loi sur l'organisation judiciaire du 26 septembre 2010 (LOJ - E 2 05), la chambre des assurances sociales de la Cour de justice connaît en instance unique des contestations relatives à la prévoyance professionnelle opposant institutions de prévoyance, employeurs et ayants droit, y compris en cas de divorce ou de dissolution du partenariat enregistré, ainsi qu'aux prétentions en responsabilité (art. 331 à 331e du Code des obligations [CO - RS 220] ; art. 52, 56a, al. 1, et art. 73 de la LPP ; ancien art. 142 du Code civil [CC - RS 210]). Sa compétence pour juger du cas d'espèce est ainsi établie. En matière de prévoyance professionnelle, le for de l'action est au siège ou au domicile suisse du défendeur (art. 73 al. 3 LPP), soit Genève en l'espèce. La compétence de la chambre de céans pour juger du cas d'espèce est ainsi établie.

E. 1.2

L'ouverture de l'action prévue à l'art. 73 al. 1 LPP n'est soumise, comme telle, à l'observation d'aucun délai (Raymond SPIRA, *Le contentieux des assurances sociales fédérales et la procédure cantonale*, Recueil de jurisprudence

A/2733/2024 - 6/13 - neuchâteloise 1984, p. 19 ; Hans Rudolf SCHWARZENBACH-HANHART, *Die Rechtspflege nach dem BVG*, SZS 1983, p. 182). Respectant la forme prévue à l'art. 89B de la loi sur la procédure administrative du 12 septembre 1985 (LPA - E

E. 5

La défenderesse ne saurait davantage être suivie lorsqu'elle prétend qu'en l'absence de remboursement par sa défunte assurée, elle aurait dû solliciter le remboursement de celui-ci des héritières sur la base des art. 60 al. 1 let. c RCEPG et 30d al. 1 let. c LPP.

E. 5.1

L'art. 60 al. 1 let. c RCPEG prévoit que la ou le membre salarié-e ou ses héritières ou héritiers doivent, sauf exceptions légales, rembourser à la Caisse le montant perçu si aucune

prestation de prévoyance n'est exigible en cas de décès de la ou du membre salarié.e. Cette disposition pose le même principe que la loi, à savoir l'art. 30d al. 1 let. c LPP qui prévoit qu'en dehors du droit de l'assuré de rembourser en tout temps le montant perçu, sous certaines conditions (art. 30d al. 2 et 3 LPP vu ci-dessus), le versement anticipé perçu par l'assuré doit être remboursé à l'institution de prévoyance si, en cas de décès de l'assuré, aucune prestation de prévoyance n'est exigible (let. c). S'il ressort des travaux préparatoires de l'art. 30d al. 1 let. c LPP que l'obligation de rembourser prévue par cette disposition a été conçue comme une dette « dévolue à la succession », soit une dette de l'assuré qui passe à son décès à la communauté héréditaire selon les règles du droit successoral (FF 1992 VI p. 229 ss, p. 262), il a été rappelé ci-dessus (consid. 3.2 ci-dessus) que si un cas de prévoyance se produit sous forme de vieillesse ou d'invalidité de l'assuré, la créance s'éteint. La loi l'exprime d'ailleurs à l'art. 30e al. 6 LPP, en ce sens que l'obligation et le droit de rembourser subsistent jusqu'à la naissance du droit réglementaire à la rente de vieillesse, jusqu'à la survenance d'un autre cas de prévoyance ou jusqu'au paiement en espèces.

E. 5.2

En l'espèce, si la défunte assurée n'avait pas remboursé le montant avancé à titre d'encouragement à la propriété au 1er mai 2020, la défenderesse n'aurait plus été en droit de solliciter le remboursement de cette avance. En effet, le cas de prévoyance étant survenu le 1er mai 2020, la défenderesse n'était plus en droit d'exiger le remboursement de l'avance de son assurée de son vivant ou des héritières de celle-ci à son décès, sa créance étant éteinte. En d'autres termes, si la défenderesse n'avait pas reçu le remboursement de la part de son assurée ou refusé celui-ci en date du 18 juin 2020, le montant de CHF 216'201.80 serait resté acquis à l'assurée respectivement aux héritières de

A/2733/2024 - 10/13 - cette dernière. La défenderesse n'aurait pas de créance en restitution contre les demanderesses.

E. 6

Le remboursement ayant été fait contrairement à la loi et au règlement de la CPEG, les héritières de l'assurée sollicitent sa restitution en se prévalant des règles sur l'enrichissement illégitime.

E. 6.1

L'art. 35a LPP instaure l'obligation de restituer des prestations indues (al. 1, 1re phrase). Cependant, cette disposition s'applique aux seules prestations de prévoyance et doit être délimitée par rapport à diverses règles visant d'autres cas de restitution (Bettina KAHIL-WOLFF, Commentaire des assurances sociales suisses, Lois fédérales sur la prévoyance professionnelle vieillesse, survivants et invalidité et sur le libre passage dans la prévoyance professionnelle vieillesse, survivants et invalidité, l'introduction de l'art. 35a LPP, 2e éd, 2020, ad art. 35a n. 1, 4 et 18 à 20). Ainsi, l'art. 35a LPP ne vise pas des transferts de patrimoines effectués par l'assuré vis-à-vis de l'institution de prévoyance ; il ne s'applique ainsi par exemple pas au remboursement de sommes affectées à un rachat ou au remboursement fondé sur l'art. 30d LPP (cf. KAHIL-WOLFF, op. cit., n. 3). Ce sont les règles sur l'enrichissement illégitime qui régissent ainsi les cas de restitution auxquels l'art. 35a LPP ne s'applique pas (cf. KAHIL-WOLFF, op. cit., n. 3, n. 18 et n. 20).

E. 6.2

L'art. 62 de la loi fédérale du 30 mars 1911, complétant le Code civil suisse (CO, Code des obligations - RS 220) prévoit que celui qui, sans cause légitime, s'est enrichi aux dépens d'autrui, est tenu à restitution. La restitution est due, en particulier, de ce qui a été reçu sans cause valable, en vertu d'une cause qui ne s'est pas réalisée, ou d'une cause qui a cessé d'exister. À teneur de l'art. 63 al. 1 CO, celui qui a payé volontairement ce qu'il ne devait pas ne peut le répéter s'il ne prouve qu'il a payé en croyant, par erreur, qu'il devait ce qu'il a payé. L'art. 67 al. 1 CO prévoit deux délais de prescription : le premier délai d'un an, relatif, court à partir du jour où la partie lésée a eu connaissance de son droit de répétition ; le second délai de dix ans, absolu, court dès la naissance de ce droit. À la suite de la révision du droit de la prescription, entrée en vigueur le 1er janvier 2020, le délai de prescription relatif de l'action en enrichissement illégitime a été porté à trois ans, l'art. 67 al. 1 CO demeurant pour le reste inchangé (RO 2018 5343 ; s'agissant du droit transitoire, cf. l'art. 49 Tit. fin. CC).

E. 6.3

Dans le cas d'espèce, le remboursement opéré le 18 juin 2020 était contraire à la loi et au règlement et a enrichi sans cause la défenderesse, laquelle n'a au demeurant jamais été amenée à verser des prestations d'invalidité à son assurée décédée avant la fin de ses indemnités pour incapacité de travail due par son employeur.

A/2733/2024 - 11/13 - Il n'est pas allégué que la défunte assurée aurait remboursé l'avance en sachant qu'elle n'y était pas tenue. Au contraire, il apparaît au degré de la vraisemblance prépondérante attendue en droit des assurances sociales qu'elle croyait, par erreur, pouvoir rembourser ce montant à la défenderesse qui l'a accepté et qui était également, à ce moment-là, dans l'ignorance de la survenance de l'invalidité. La défenderesse n'a pas soulevé la question de la prescription. En toute hypothèse, les demanderesses ont initialement agi en paiement contre la défenderesse en sollicitant le versement d'un capital-décès par acte du 22 décembre 2022. Cette prétention ayant été écartée par la chambre de céans dans l'ATAS/208/2024 du 28 mars 2024, les demanderesses ont alors agi en enrichissement illégitime contre la défenderesse pour obtenir la restitution du versement indû opéré par leur défunte sœur après la date de la survenance de son invalidité, laquelle a été définitivement arrêtée au 1er mai 2020 par la chambre de céans dans l'arrêt du 28 mars 2024. En saisissant la chambre de céans le 23 août 2024 pour faire valoir leur droit de répétition, les demanderesses ont agi dans les délais de prescription relatif et absolu précités. Toutes les conditions de la répétition de l'indû étant remplies, il se justifie de commander la défenderesse à restituer aux demanderesses l'avance de CHF 216'201.80.

E. 6.4

S'agissant des intérêts, en matière de prévoyance professionnelle, il est admis que des intérêts moratoires sont dus par le débiteur en demeure, à la différence de la situation qui prévalait avant l'entrée en vigueur de la LPGA dans d'autres domaines de l'assurance sociale (voir ATF 119 V 131). La demeure survient par l'interpellation (art. 102 al. 1 CO), soit, dans le cadre des art. 62 ss CO, par la déclaration du créancier manifestant clairement sa volonté de se voir restituer l'indû (Gilles PETITPIERRE in : THÉVENOZ/WERRO, Commentaire romand, Code des obligations I, n. 30 ad art. 64 CO). La date de réception de cette déclaration de volonté est déterminante (Luc THÉVENOZ in : THÉVENOZ/WERRO, Commentaire romand, Code des obligations I, ad art. 102 n. 19). Par ailleurs, à défaut de disposition réglementaire topique, le taux d'intérêt moratoire est de 5% (art. 104 al. 1 CO ;

ATF 119 V 135 consid. 4d, et 115 V 37 consid. 8c).

E. 6.5

En l'occurrence, les demandresses ont interpellé la défenderesse le 24 avril 2024 afin d'obtenir le remboursement de l'avance dans un délai de dix jours. Il faut ainsi admettre que la défenderesse se trouvait en demeure dès cette dernière date. Il convient de s'y référer pour fixer les intérêts moratoires dus aux demandresses.

E. 7

Au vu de ce qui précède, la demande est admise pour l'essentiel, sous réserve des intérêts qui ne sont dus qu'à partir du 24 avril 2024 et non pas comme sollicités dès le 18 juin 2020.

A/2733/2024 - 12/13 -

E. 8.1

Contrairement aux autres branches des assurances sociales, la législation en matière de prévoyance professionnelle ne contient aucune disposition relative à la fixation des dépens pour la procédure devant le tribunal cantonal désigné pour connaître des litiges en matière de prévoyance professionnelle (art. 73 al. 2 LPP). Il appartient par conséquent au droit cantonal de procédure de déterminer si et à quelles conditions il existe un droit à une indemnité de dépens (arrêt du Tribunal fédéral 9C_590/2009 du 26 mars 2010 consid. 3.1). Selon l'art. 89H al. 3 de la loi sur la procédure administrative du 12 septembre 1985 (LPA-GE – E 5 10), une indemnité est allouée au recourant qui obtient gain de cause. Les dépens sont fixés en fonction du nombre d'échanges d'écritures, de l'importance et de la pertinence des écritures, de la complexité de l'affaire et du nombre d'audiences et d'actes d'instruction (ATAS/1041/2023 du 19 décembre 2023).

E. 8.2

En l'espèce, les demandresses, qui ont obtenu gain de cause sur la majeure partie de leurs conclusions, par l'intermédiaire d'un avocat, se verront allouer une indemnité à titre de dépens de CHF 2'000.-, à charge de la défenderesse. Pour le surplus, la procédure est gratuite (art. 73 al. 2 LPP).

A/2733/2024 - 13/13 - PAR CES MOTIFS, LA CHAMBRE DES ASSURANCES SOCIALES : Statuant Conformément à l'art. 133 al. 2 LOJ À la forme :

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.